

Académie de Lyon.

SÉANCE DU 14 JANVIER 1840.

DISCOURS DE RÉCEPTION DE MM. PAVY ET MULSANT.

L'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts, a tenu sa séance publique, le 14 janvier, au palais Saint-Pierre, devant une assemblée choisie et trop nombreuse, pour le petit espace qu'elle devait occuper. M. Soulacroix, appelé, cette année, à présider la docte Compagnie, a ouvert la séance en regrettant que l'absence d'un des membres, chargé de donner le compte rendu des travaux de l'année, ne lui permit pas d'en faire le rapport. Il a félicité l'Académie sur ses deux nouveaux titulaires, dont l'un, entomologiste distingué, représente une branche des sciences naturelles, et dont l'autre est l'organe des sciences morales plus importantes encore pour la société, puisqu'elles doivent l'éclairer dans sa marche.

C'était chose nouvelle pour l'Académie, que la réception d'un prêtre, car depuis longtemps elle n'avait pas eu d'ecclésiastiques. M. l'abbé Bonnevie fut admis autrefois, il est vrai, mais son discours de réception est encore à venir.

La présence de M. l'abbé Pavy était, sans doute, pour beaucoup dans l'affluence que l'on a remarquée ce jour-là à l'Académie. On voulait savoir quel serait le langage du brillant professeur d'histoire ecclésiastique. Le sujet du dis-